

La gazette de l'AFF

Les amis
de Fana

septembre 2020

Alors que nous rentrons tous de vacances et préparons activement la rentrée de nos petits grains de café et la notre, Bogota, elle, sort tout juste de plus de 5 mois de confinement. Une mesure visant à relancer l'économie dans une ville qui a subi de plein fouet les conséquences du coronavirus et le confinement qui en a découlé. Si cette nouvelle ne peut que nous réjouir, de nombreuses zones d'ombres persistent. Qu'en est-il de la vie colombienne et de l'adoption à l'ère du coronavirus ?



Bienvenue !

Nouveaux couples à l'AFF, nouvelles attentes, nouveaux apparentements...

Grégoire Frachon

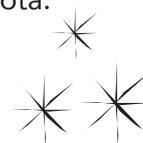
Evann Dufraise



Ils en parlent...

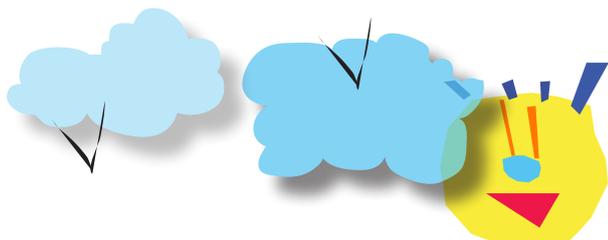
Covid et tourisme : quand la Covid contrecarre un voyage en Colombie. Capucine de Montille raconte ce projet de vacances qui n'eut finalement jamais lieu.

Adopter à l'ère de la Covid : Etienne et Daphné Frachon ont appris l'existence de leur fils Grégoire en février. Pour autant, ils attendent encore de le rencontrer. Avec humour et résilience, ils nous racontent leur parcours du combattant pour aller rejoindre leur fils à Bogota.



Nouvelles de FANA

Durement frappée par la crise sanitaire qui a secoué le monde entier, FANA met tout en oeuvre pour maintenir ses équipes et proposer aux enfants un quotidien aussi peu bouleversé que possible. Valérie Martial et Sophie de Sainte Croix font le point.



Nos prochains rendez-vous

Comme vous le savez, septembre n'est pas que le mois de la rentrée des classes : c'est également celui des retrouvailles à l'AFF ! Le 20 septembre, nous vous attendons non pas à Jambville, mais à la ferme du Prieuré, à Rennemoulin, pour notre fête annuelle. Qui dit nouveau lieu dit nouvelle dynamique... Au 20 septembre !



Ce qu'il y a de merveilleux, avec le monde, c'est qu'il continue de tourner, quoi qu'il arrive. De même, les enfants, à FANA, continuent de grandir et d'avoir besoin d'une famille, de parents, et d'un bout d'avenir...

Pour Etienne et Daphnée, la nouvelle est tombée le 25 février 2020 : un petit garçon, né à Bogota, les y attendait.

Sébastien et Géraldine ont, quant à eux, appris l'existence de leur petit Evann le 21 juillet 2020.

Pour ces deux couples, la priorité est la même : rejoindre leur fils au plus vite. Mais la crise sanitaire du Covid en a décidé autrement.

Voici leurs histoires.

Bogotard que jamais !, ou l'interminable attente par Etienne et Daphné Frachon

Samedi 15 août, 17h, nous nous affalons dans les fauteuils du Boeing 787 d'Air France pour Bogota en poussant un soupir de soulagement... et d'immense joie !

Après 174 jours d'attente (oui oui, nous avons compté) que ce moment est bon. Tous nous avaient dit : «Vous verrez, quand on vous appelle pour vous dire qu'un enfant vous attend, à peine le temps de se retourner, et 2 semaines plus tard, hop, t'es dans l'avion !»

Oui, bon. C'était sans compter l'Ennemi public n°1 : el coronavirus !

Ces 6 mois d'attente entre l'annonce que Grégoire nous attendait en Colombie et notre départ ont été difficiles, mais heureusement bien chargés : malades du Covid pendant deux semaines (bah oui, pas de raison qu'on ne l'attrape pas, non mais), beaucoup de travail, un déménagement...

Finalement, fin juin, las de tant d'attente, nous prenons des billets d'avion pour partir à Bogota dès le premier vol commercial disponible en ligne : le 2 septembre. Nous n'avons alors aucune certitude quant au maintien de ce vol*. (...) Nous sommes peu confiants. Mais que pouvons-nous faire ?

Heureusement, Angélica, la psychologue de Fana, nous envoie régulièrement des photos et des vidéos de Grégoire, ce qui nous reconforte. Il a l'air d'aller très bien et semble très heureux (mais très loin) !

Jeudi 6 Août, alors qu'on se la coule douce en Dordogne entre piscine, grillades et Ti-punch (pas de raison de ne pas en profiter si ?), nous recevons un appel de l'Agence française de l'Adoption : il est possible qu'un vol humanitaire soit organisé mi-août, peut-être pourrions-nous avoir des places.

Nous voici très excités, plus motivés que jamais. Il nous faut appeler le Consulat colombien pour être sur la liste de passagers.

Vendredi 7 août, pas de Consulat : c'est la commémoration de la bataille de Boyaca, le jour est donc férié. Nous leur écrivons quand même un mail.

Samedi 8, Dimanche 9... Hop, appel à Valérie, Présidente des Amis de Fana France, qui nous a tant aidés et soutenus tout du long. Elle va se renseigner.

On en profite aussi pour organiser la garde du fidèle Pavlov : il n'était pas prévu qu'on parte si tôt ! Merci BM et Tante Anne de vous en occuper !

Lundi 10 : dès potron minet nous voici rivés à nos téléphones, essayant sans relâche de joindre le Consulat. Finalement, leur réponse tombe : « il n'y a pas de vol ».

Sauf que... en parallèle, nous appelons l'Ambassade de France en Colombie qui nous affirme que ce vol existe : il est organisé par la France pour rapatrier les français de Colombie en France. Il fait donc régulièrement le vol aller à vide ! Quelle frustration pour nous.

Seule la Colombie peut décider de la liste des passagers autorisés à y monter. Dans le doute, nous confirmons par écrit notre demande de faire partie de ce vol, à la Mission Internationale de l'Adoption, à l'Ambassade de France en Colombie, au Consulat de Colombie en France et même à l'Ambassade de Colombie en France (vous suivez ?). Si nous avons eu les coordonnées personnelles d'Emmanuel Macron et d'Ivan Duque, je crois qu'ils auraient aussi eu droit à leur petit mail...

Mardi matin, nous décidons de rentrer à Paris, où nous devons nous occuper de faire légaliser à l'Ordre National des Médecins, puis apostiller à la Cour d'Appel de Paris, les certificats médicaux que nous avons fait en urgence en Dordogne. Ils doivent être datés de moins de 3 mois avant l'adoption, impossible donc de les faire plus tôt. On n'est pas sûrs de pouvoir partir tout de suite, mais on ne veut pas prendre de risque. Car comme dit l'adage : Indien vaut mieux que deux tu l'auras.

Nous rentrons chez nous, un peu dépités par cette semaine qui s'annonce bien vide, sous la chaleur parisienne écrasante. A peine le temps de réaliser que l'appartement est désespérément vide de chien, un appel Whatsapp de Colombie arrive sur le téléphone d'Etienne : c'est Air France, en direct de Bogota, qui nous propose des places sur le vol de samedi !!

Fiesta a casa Frachon !! (Prononcer «Fratstone»)

Nous ne savons pas exactement ce qui a débloqué la situation, mais nous pensons que l'intervention de Valérie a été essentielle.

Les 3 jours suivants sont un tourbillon d'achats ('comment ça tu n'as plus de pantalon correct ?!', 'tu crois qu'il faut acheter une brosse à dents pour Grégoire ?', 'Air France nous demande des gants dans le kit Covid, vite on file chez BricoTruc'), de valises ('Deux valises, on n'y arrivera jamais, allez on en prend une 3eme'), d'allers-retours au Conseil des médecins et à la Cour d'Appel, de mise au point avec nos boulots, de formulaires de décharge Covid à remplir pour... la terre entière, en gros.

Et de prise de conseils auprès de nos parrains géniaux dans

toute cette aventure : merci Hélène et Thomas !

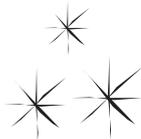
Enfin, **samedi matin**, tout est en ordre, nous voilà Bogotà !! ...Et par une belle coïncidence, qui n'en est pas une, croyez-nous, notre fameux vol est le 15 août. Une autre famille adoptante par Fana part avec nous, et c'est très chouette de pouvoir se soutenir !! Coucou Géraldine et Sébastien ;-)

Une fois arrivés nous aurons 14 jours de quarantaine muy estricta, du style : si tu glisses un orteil hors de l'appartement, c'est direct en prison sans passer par la case départ. Et les prisons colombiennes, on n'a pas très envie d'en voir la couleur. Et maintenant que nous sommes arrivés, nous voyons que notre vol du 2 septembre a été supprimé... Il restera à trouver comment rentrer, mais à chaque jour suffit sa peine !



4 + 1 = 5 !!!

par Sébastien et Géraldine Dufraise



(...)

En septembre 2019, avec nos grandes louloutes, nous avons participé à la grande fête de la FANA... Nous en sommes repartis bouleversés par tous ces enfants trop mignons, petite et grands, et par tous ces adultes qui nous ont accueillis très chaleureusement ! (...) Tous nous ont répété qu'il fallait avoir confiance en l'avenir... La vie a repris son cours et comme chacun sait, le printemps 2020 a commencé de nous apporter son lot de bouleversements inédits et planétaires... le Covid a fait que la vie a changé... Nous avons alors mis en sommeil notre fol espoir...

Alors que nous entamons le processus pour une troisième demande d'agrément auprès de l'ASE, et que nous voyons les mois passer sans « anuncio », nous doutons de tout... (...) Mais Valérie est encore là pour nous rassurer et nous dire que là-bas, la directrice de FANA, Elena, le comité, pensent à nous... qu'un enfant sera pour nous, qu'il faut y croire...

C'est le cœur de l'été. **Mardi 21 juillet**. (...) 21 heures : le téléphone sonne. Ellynn nous dit : « Valérie avait dit qu'un jour, on aurait un appel à 21 h pour une très bonne nouvelle ! »...

Un petit garçon de quatre ans, beau comme un cœur, nous attend à Bogotà... (...)



Mercredi 22 juillet : l'AFA nous appelle et nous confirme cette annonce. Lecture sommaire orale nous est faite du dossier de ce petit Juan Pablo... Nous recevons dans la foulée tout ce qui concerne notre déjà-petit-bout... et avec, les listes sans fin des démarches administratives à effectuer si l'on accepte la proposition d'appariement. Nous découvrons que le petit bout verbalise le désir d'avoir un papa, une maman et une maison... Que d'émotion !

(...)

Nous ne devons pas partir à Bogotà avant septembre, et encore... Le Covid sévit en Colombie et plus aucun avion ne semble atterrir à l'aéroport El Dorado...

Jeudi 6 août : L'AFA nous appelle, nous annonçant qu'un vol humanitaire aura lieu autour du 15 août et que c'est l'occasion à saisir, qui ne se reproduira peut-être pas avant longtemps... sans précision aucune... Nous prenons contact avec Daphné et Etienne Frachon, qui attendent de partir pour aller chercher leur adorable petit Grégoire. C'est la tempête du cœur et de l'esprit : comment réunir tous les documents avant un départ si précipité ? Allons-nous parvenir à tout faire ? A tout avoir ? Et nos louloutes ? Nous savons désormais que nous ne pourrons pas partir avec elles... C'est un déchirement et en même temps la promesse du 4+1=5 ... d'un Principito qui nous viendrait d'un astéroïde colombien...

(...)

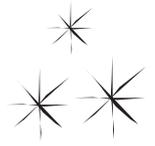
Une première nouvelle tombe : ce doit être une erreur de communication, le vol humanitaire n'est que pour les ressortissants colombiens... Nous appelons au moins mille fois le Consulat pour en savoir plus et tombons invariablement sur : « Désolés, la messagerie de votre correspondant est pleine : Veuillez réessayer ultérieurement ».

(...)

Mardi 11 août : Une jeune femme appelle par Whatsapp de Colombie et nous dit avec un français approximatif qu'il y a des billets pour un vol le 15 août et qu'il faut donner notre numéro de carte bancaire... On ne comprend plus rien et on se méfie... Ne serait-ce pas une entourloupe ? Etienne et Daphné reçoivent le même appel et la jeune femme est au courant qu'ils ont déjà des billets... Elle ne leur demande pas d'argent... Le courriel reçu de sa part semble parvenir officiellement d'Air France... On se lance, l'AFA n'ayant pas eu de nouvelles de leur côté... Nous recevons bien les billets électroniquement... !

La dernière garde de 24 heures aux Urgences a lieu le 12 et c'est compliqué de tout gérer... On attend encore des apostilles de Paris et de Rennes, on doit penser à tout, prendre les billets de train, réserver l'hôtel, s'assurer d'un logement à Bogotà... Quel tourbillon ! Quelle folie ! Alors, on prépare aussi les valises dans la chambre de notre petit Evann, cela nous donne du baume au cœur... Les messages échangés avec Etienne et Daphné nous soutiennent. (...)

Vendredi 14 août : Nous sommes comme dans un film avec nos trois bagages de soute et nos deux bagages de cabine sur le quai de la gare à Aurillac... avec nos masques, et en bandoulière le déchirement de laisser nos amours d'ici et la promesse de retrouver celui de là-bas... puis nous arrivons à Austerlitz...



Samedi 15 août, aéroport Charles De Gaulle : Le vol pour Bogotá de 17h55 est bien inscrit sur les panneaux d'affichage. Nous avons quelques sueurs froides et chaudes lors de l'enregistrement des bagages et du passage à la douane... Sachez que les lingettes sont un ennemi redoutable !!

Nous achetons deux bouteilles de champagne au Duty free et retrouvons Daphné et Etienne. C'est un moment fort.

Nous décollons avec une heure de retard. Plus de dix heures et 10000 kilomètres s'écoulent avant que nous ne voyions les lumières de Bogotá du ciel... Quelle émotion à travers le hublot !

On ne peut pas dire qu'El Dorado porte bien son nom en ces temps de Covid... Ambiance glauque et glaçante de fin du monde, silence oppressant, distance de deux mètres, prise de température infra-rouge par des cosmonautes aux doubles masques, triples visières et quadruples combinaisons, questionnaires de santé... On se croirait dans une dystopie ! Nous avançons ensuite auprès des postes de Migracion Colombiana et nous avons peur que les papiers ne conviennent pas, et d'être refoulés...

Lorsque nous avançons enfin rassérénés, il semble qu'il y ait davantage de lumière dans les couloirs presque déserts de cet aéroport. Etienne nous attend pour nous guider auprès des chauffeurs qui vont nous conduire à notre appartement... Nous sommes soulagés car nous sommes là déjà bien accompagnés par la FANA ! Nous traversons Bogotá et filons sans rien voir vraiment.

Contents et soulagés d'être là, nous n'arrivons pas à réaliser que nous sommes tout près de notre Principito qui nous envoie des baisers... Nous pensons aussi fort à nos louloutes restées chez nous, et nous pensons aussi que bientôt nous serons réunis... $4+1=5$!

Vous pouvez suivre les aventures des Frachon et des Dufraise sur leurs blogs respectifs :

Les Frachon : <https://etienneetdaphne.wixsite.com/mon-site>

Les Dufraise : <https://sdufraise6.wixsite.com/evann>



CHRISTOPHE ET CAPUCINE DE MONTILLE on accueilli Eloi en 2010 et Yseult en 2015. Ils avaient pour projet de retourner en Colombie tous les cinq ans, la première année phare étant 2020.

Mais la Covid est venue bouleverser leurs projets pourtant bien avancés. Ils témoignent.

« Le timing nous semblait bon cette année : avant la rentrée en 6e de notre aîné, et l'âge idéal pour que notre benjamine ait des souvenirs.

Nous n'avions pas d'autre but que de découvrir la culture Colombienne, tout simplement ! Ce périple n'était pas une demande de nos enfants, d'ailleurs Yseult n'avait pas spécialement envie d'y aller jusqu'à ce qu'on lui dise : « Cela te dirait de donner un biberon à un bébé de FANA? » Là, comme par magie, un intérêt soudain était apparu. Pour Eloi, sauter dans une piscine et boire un Postobon Manzana... lui allait parfaitement.

En janvier, nos billets d'avion sont réservés, nous entamions en parallèle les démarches pour un nouveau passeport colombien pour notre fils et sa demande de carte d'identité colombienne.

La période de confinement en France survient en mars. Le temps étant un peu suspendu, nous nous plongeons en détail dans les préparatifs du voyage : Bogota, la zone du café et, bien, sûr Carthagène et Isla grande.

En parallèle, nous suivons les actualités colombiennes. L'appel au don fait par l'AFF pour FANA nous fait prendre conscience que la situation est vraiment tendue pour le personnel et les enfants. Plus les semaines passent et plus nous nous disons que FANA nous accueillera avec un masque pour une courte visite... puis que FANA ne nous accueillera peut-être pas... Nous y croyons quand même jusque mi-juin où, un soir Air France annule nos billets de retour, notre vol étant réservé aux masques et médicaments. Le lendemain, c'est l'aller qui est annulé pour les mêmes raisons.

Douche froide. le voyage tombait donc à l'eau.

Notre périple n'est que partie remise, ce qui atténue grandement notre déception. Nous savons que nous y retournerons, l'année prochaine ? Ou pourquoi pas, finalement, attendre les 50 ans de FANA en 2022 !!! »

Christophe et Capucine de Montille

Le point sur : la COVID à la FANA

Tout comme la France, la Colombie vit depuis mars au rythme de la pandémie. Particulièrement intense en Amérique latine, elle a conduit le gouvernement à prendre des mesures radicales : un confinement général a été mis en place à partir du 25 mars et il n'a été levé que depuis quelques jours. FANA a donc connu 5 mois de fermeture complète durant lesquels il lui a pourtant fallu continuer d'assurer le bien être des enfants qui lui sont confiés.

Si le jardin d'enfants a été fermé, les familles des enfants qui y sont habituellement accueillis ont reçu une aide journalière : des colis de première nécessité leur ont été distribués, ce qui est vital dans un pays où un grand nombre de personnes vit grâce à des petits métiers informels. Vendeurs ambulants, employés de maison ont perdu leurs moyens de subsistance durant le confinement... Grâce à FANA, les familles ont pu se nourrir sans avoir besoin d'accrocher à leurs fenêtres les fameux chiffons rouges, cet appel à l'aide des affamés qui a fleuri depuis mars dans les rues de Bogota et de Medellin. Le personnel de FANA a pris aussi réguliè-



L'atelier cheveux/tatouages



Les enfants ont pu s'amuser avec des sprays pour cheveux, et tester toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Des activités de tatouages temporaires étaient également proposés.

lièrement des nouvelles de tous les enfants, afin de maintenir le lien.

L'orphelinat, lui, a continué de fonctionner et même d'accueillir des enfants durant cette période particulièrement intense. Coupés du monde extérieur, les enfants ont reçu les meilleurs soins possibles grâce à l'implication de tout les personnels : leur suivi médical et psychologique a été assuré et ils ont continué leur scolarité en visioconférence, aidés en cela par l'équipe de FANA qui veillait à ce que les devoirs soient faits, les leçons apprises et comprises. FANA leur a également proposé des activités ludiques durant cette période anxiogène où, à l'angoisse de l'enfermement ressentie par tous les enfants confinés, s'est ajoutée la tension liée à leur situation particulière : ceux qui recevaient normalement des visites de leurs parents biologiques en étaient privés, tandis que ceux qui étaient en attente d'une adoption voyaient cette perspective reportée. Des ateliers de travaux manuels, de cuisine, de musique, de danse, des pique-niques se sont multipliés pour les distraire et leur redonner le sourire !

L'atelier cuisine



Réalisation d'arepas, un plat traditionnel simple et amusant à réaliser pour les petits et les grands, à base de farine de maïs, de beurre et de fromage.



Réalisation de friandises à base de papayuelas : cuits, ils permettent de réaliser de délicieux bonbons au sirop pour le bonheur de tous !

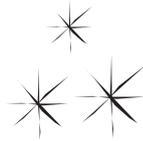


Puis dégustation de ces mets par les enfants.

L'atelier créations plastiques



De jolies créations ont vu le jour pendant les ateliers plastiques qui ont distrait les enfants pendant le confinement tout en leur permettant d'exercer leur motricité fine.



Le point sur : FANA et l'AFF

Les contraintes du confinement et de l'épidémie ont ainsi engendré de nombreuses dépenses supplémentaires : il a fallu financer des ordinateurs et des téléphones portables pour les enfants scolarisés à distance, un bus pour le transport des personnels, des kits de nettoyage et de désinfection, des masques.... L'AFF a immédiatement répondu présent en envoyant une dotation exceptionnelle de 10 000 euros, ce qui correspond au surcoût mensuel engendré par l'épidémie. La situation est devenue encore plus critique en août, puisque malgré toutes les précautions prises, la Covid est entrée dans FANA. Heureusement aucun cas grave n'est à déplorer mais une vingtaine d'enfants a été infectée et

L'atelier activités en extérieur



A la faveur des beaux jours, des activités ont été organisées en extérieur afin d'aiguiser la curiosité des enfants. Cet atelier a notamment permis d'élargir leur connaissance du monde et de les laisser profiter de la douceur du printemps.



placée à l'isolement au dernier étage de la nouvelle école. Il a donc fallu équiper les locaux en urgence pour accueillir les petits malades et employer six personnes à plein temps pour rester à leurs côtés. Là encore, l'AFF a pu se mobiliser immédiatement pour aider FANA à passer ce cap difficile. Grâce à vos dons généreux lors de la collecte FANA Covid, nous avons pu envoyer plus de 13 000 euros qui sont venus s'ajouter au soutien mensuel que nous apportons à FANA.

MERCI À VOUS pour cette aide essentielle, particulièrement précieuse en ces temps difficiles !

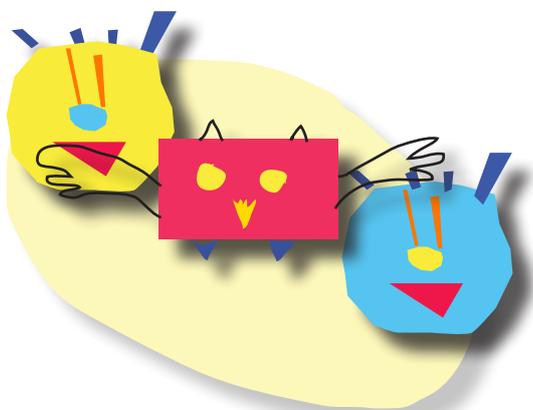


● Le point sur : la situation en Colombie

La Colombie est le deuxième pays d'Amérique latine le plus touché par la pandémie de Covid-19 après le Brésil. Septième pays du monde le plus endeuillé, il a connu plus de 600 000 cas de contamination et le nombre de décès causés par le coronavirus a dépassé le seuil de 20 000.

Si le pays a mis fin le 1er septembre aux mesures de confinement nationales qui étaient en vigueur depuis près de cinq mois, des restrictions demeurent, notamment pour l'organisation d'événements et les rassemblements.

La pandémie a grandement fragilisé le système sanitaire et social du pays qui se trouve confronté à une recrudescence des inégalités et à une explosion de la violence.



Bon à savoir...

- Pour des informations sur l'association, contactez Véronique Fiate le soir, de 21h à 22h, au : 06 07 50 28 31
- Un changement de coordonnées ? Transmettez-les à Anne Lafon : aff.secretariat@gmail.com
- Si vous avez des informations à faire passer dans la gazette ou des idées d'articles, vous pouvez les envoyer à :
 - Sophie de Sainte Croix : mentzelsophie@gmail.com
 - Suzanne Buchaillet : suzanne@benistan.com
- Pour contacter l'AFF : Amis de FANA France, chez Valérie Martial 15, rue Littré - 75006 Paris

20 20

NOS PROCHAINS
RENDEZ-VOUS...



Septembre

Après quelques hésitations, nous avons choisi de maintenir la fête le 20. Trop d'événements de l'association ont dû être annulés ces derniers mois (golf, karting...), et nous ne savons pas lesquels pourront être maintenus cette année. Il nous a semblé essentiel de conserver ce moment précieux pour nous retrouver, échanger, faire vivre l'association et **SUR-TOUT soutenir FANA qui en a particulièrement besoin en ce moment !** Le fait que la fête se déroule en extérieur nous a rassurés. Nous insistons néanmoins sur l'importance du respect des gestes barrière et sur la distanciation sociale que nous vous demanderons d'appliquer.

Septembre

L'Assemblée Générale se déroulera le 29 septembre en visioconférence, ce qui permettra à ceux qui n'habitent pas Paris d'être parmi nous, et aux parisiens de respecter les gestes barrière ainsi que de s'épargner les embouteillages !

Décembre

La VAE devrait avoir lieu le vendredi 4 décembre. Nous ne savons pas aujourd'hui si elle pourra être maintenue dans son format habituel et l'équipe réfléchit à des alternatives éventuelles.

Flash Info

Le moratoire se poursuit, et les réglementations pour adopter aujourd'hui restent les mêmes que celles de ces derniers mois.

Cf. le site de l'AFA : www.agence-adoption.fr/colombie/4/colom

MAIS si des couples, des familles autour de vous, ou vous-même avez des questions sur l'adoption en Colombie, et plus particulièrement à FANA, ils peuvent continuer à contacter Valérie MARTIAL (v.saulnierzmarcial@gmail.com). L'adoption est encore et toujours possible en Colombie et à FANA. Alors n'hésitez pas. Aider FANA, c'est aussi permettre à ses enfants d'avoir une famille.

